



CHEZ LES ENFANTS

Chez les garçons, les psychologues s'accordent à reconnaître que le désir d'être « grand et fort », de s'identifier à une star, est un paramètre essentiel de la construction de la personnalité.

Chez les filles, l'une des motivations principales paraît venir des parents qui, dans un climat d'insécurité actuel, les incitent à apprendre des techniques issues des arts martiaux en espérant aussi que pour certaines, ces techniques leur permettront de canaliser leur trop plein d'énergie et d'agressivité.

Cependant, n'oublions pas que l'enfant est en plein développement, en pleine mutation et qu'il ne doit en aucune façon être considéré comme un homme miniaturisé à qui l'on pourrait simplement proposer un travail d'adulte simplifié, allégé en temps et en intensité.

Le fait d'apprendre les arts martiaux aux enfants, chez qui la fonction motrice, le développement intellectuel et affectif sont intimement liés, suppose un enseignement spécifique qui tienne compte de la particularité physique et psychologique des différentes tranches d'âge concernées.

L'expérience a démontré également que la pratique des arts martiaux, chez l'enfant de 6 ans, pouvait largement contribuer à leur éducation psychomotrice. Le rôle de son professeur « sensei » sera dès lors déterminant. Les activités de groupe seront privilégiées pour aider l'enfant à vivre en société, à coopérer avec ses camarades.

La technique devra être présentée sous forme de jeux, activités essentielles et structurantes de l'enfant, avec utilisation d'un nombreux matériel (cerceaux, obstacles, cibles en mousse, etc.). Même sous forme de jeux, la technique sera utilisée comme une fin en soi, comme un but technique à atteindre. Au contraire, elle servira de prétexte, de moyen pour contribuer à l'éducation psychomotrice de l'enfant, et dans cette optique, les exercices proposés devront :

- ☺ permettre à l'enfant de prendre conscience de son corps et des possibilités de s'exprimer au moyen de celui-ci
- ☺ lui faire prendre conscience également qu'une partie de son corps (la droite ou la gauche) est plus forte et plus habile que l'autre (latéralisation)
- ☺ lui permettre de se situer lui-même dans l'espace (devant/derrière, dessus/dessous) et de situer les choses les unes par rapport aux autres (structuration spatiale)
- ☺ lui permettre de se situer dans le temps et d'assimiler des notions de chronologie (avant/après), de rythme et de cadence (structuration temporelle).

Comme on le voit, il s'agit là d'un véritable sacerdoce nécessitant une forte motivation et de solides compétences, en l'absence desquelles il vaudrait mieux s'abstenir.

« ENSEIGNER C'EST CONSTRUIRE L'AVENIR, MAL ENSEIGNER C'EST SE MOQUER DU FUTUR »

Patrice CLEMENT
Avril 2011